

Principaux habitats associés	Principales espèces d'intérêt communautaire	
Hêtraies-sapinières (dont 9120, 9150)	Grand tétras	Perdrix grise de montagne
Pineraies sylvestres	Isabelle de France	
Pelouses et landes (dont 4060, 6140, 6170, 6230)		

## Espèces principales

Pin à crochet	Callune	Pin sylvestre	Canche flexueuse
Sorbier des oiseleurs	Homogyne des Alpes	Véronique officinale	Raisin d'ours
Fétuque de Gautier	Genevrier commun	Pulsatille des Alpes	Myrtille
Mélampyre des bois	Rhododendron ferrugineux		

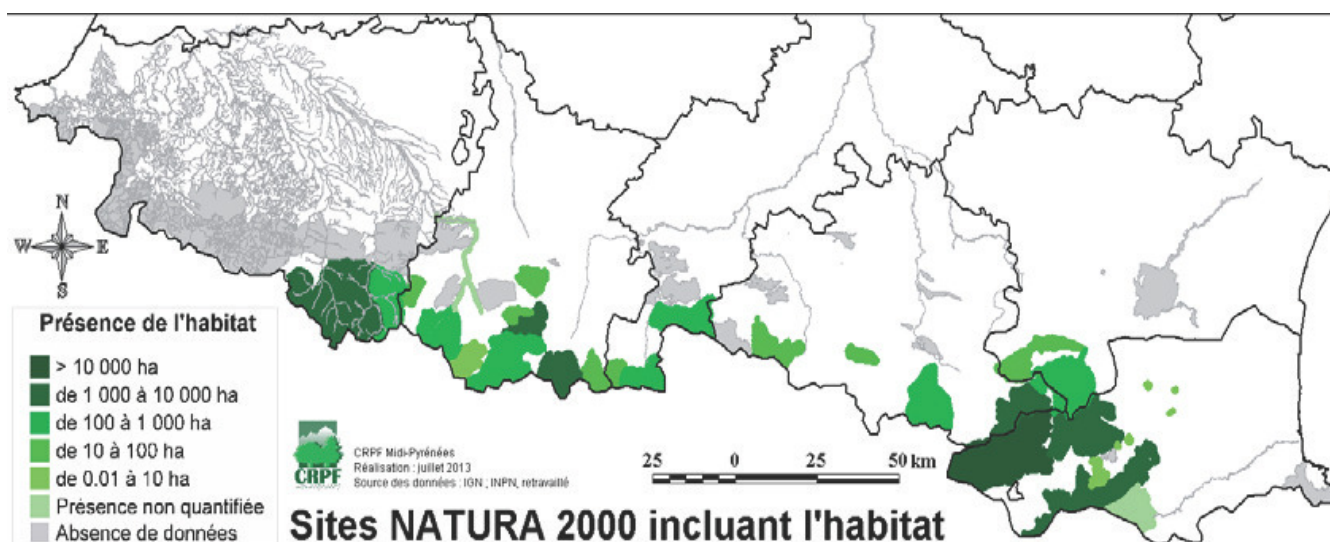
## Exemple d'opérations en cours

Dans le cadre du projet POCTEFA UNCIPLUS (2009-2012) dans les Pyrénées Catalanes, évaluation de différentes modalités de gestion du Pin à crochets tout en prenant en compte les enjeux environnementaux et paysagers.

Voir le «Guide de sylviculture du pin à crochets dans les Pyrénées» (2012), réalisé dans le cadre du projet POCTEFA UNCIPLUS (<http://www.foespir.com/> et <http://www.unciplus.eu/>).

## RÉPARTITION

L'habitat se rencontre sur l'ensemble de la chaîne pyrénéenne, aux étages montagnard supérieur et alpin, entre 1 700 et 2 500 m d'altitude.



## DESCRIPTION

Cet habitat se développe aux étages subalpin et montagnard supérieur quelle qu'en soit l'exposition. Il occupe indifféremment des terrains calcaires (habitat prioritaire) ou siliceux, souvent sur des sols peu développés.

Le pin à crochets, parfois en mélange avec le pin sylvestre, domine la strate arborée. Le sous-étage arbustif est souvent dense et composé de rhododendron ferrugineux, de raisin d'ours ou encore de genévrier commun selon les substrats.

Certains peuplements de pins à crochets, notamment dans les Pyrénées-Orientales, constituent également les phases pionnières des sapinières subalpines (9410) voire montagnardes.



ONF - DF

## RECOMMANDATIONS DE GESTION

Ne pas transformer le peuplement du fait de sa rareté en conservant les essences du cortège floristique de l'habitat, sans en introduire de nouvelles, et ce notamment sur substrat calcaire (habitat prioritaire).



Pour les peuplements exploités, la sylviculture mise en œuvre sera extensive pour limiter la fréquence des interventions. Les traitements en futaie irrégulière ou en futaie par parquet seront adaptés aux structures des peuplements en place et à leur dynamique naturelle.



Favoriser le maintien d'ouvertures dans les peuplements pour améliorer l'habitat des galliformes, tout en veillant à ne pas intervenir en forêts écologiquement mûres.



Laisser des vieux arbres isolés et en bouquets en surréserves pour l'avifaune.



Dans les secteurs en dynamique de reconquête forestière, laisser le sapin revenir naturellement (problème de caractérisation initiale de l'habitat qui correspond en fait à des stades pionniers de la sapinière subalpine).

0

## POUR ALLER PLUS LOIN

Ne pas exploiter les arbres multiséculaires.

